Auteur : Rey de la ruina, individuel, 2000 – présent
Lieu : Madrid, Espagne

Description : Le graffiti est son support principal qu'il associe à la peinture au pochoir, au pinceau ou au rouleau. Il utilise généralement des cœurs, des couronnes et des chiffres 6 et 4. Ces chiffres sont une façon de dénoncer, par l'humour, l'importance excessive accordée au streetart.

Il accompagne les images de slogans ironiques et critiques pour capter l'attention des citoyens, ce qui permet d'établir un dialogue avec eux et « se connecter avec l'inconfort qui est présent dans l'environnement ». Il mélange la critique politique avec la poésie pour communiquer ses propres préoccupations et faire réfléchir les citoyens.

Il a travaillé sur certaines fresques mais il dit préférer la spontanéité et la possibilité de créer un dialogue plus direct avec le passant. Il se définit comme un urbaniste de faible intensité qui participe à la ville grâce à l'espace public.

Contexte : Ses œuvres sont regroupées dans les quartiers de Lavapiés et Malasaña (le centre-ville de Madrid). Ils se distinguent par des couleurs très contrastées et un style naïf, ce sont des stratégies avec lesquelles il tente de transmettre facilement son message à ceux qui les voient.

Il a collaboré avec le conseil municipal de Madrid à travers une peinture murale qui honore toutes les femmes qui se sont battues et se battent pour faire de cette société un lieu plus égalitaire et libre.

Site internet ou liens : https://www.instagram.com/elreydelaruina/

http://losartistasdelbarrio.com/2016-el-rey-de-la-ruina/

Socialement égaux, humainement différents, totalement libres
Madrid, quartier de Lavapiés, 2016
Source : Twitter de Rey de la ruina

Amoureux de la vie.

Madrid, quartier de Malasaña, 2016
Source : Twitter de Rey de la ruina